Perquisitions à venir chez Brahim, «le moudjahidin» de Molenbeek

12/06/2012 à 8h35

Officiellement, Brahim est «*inconnu des services de police français ou belges*». Cet homme de 34 ans a pris le Thalys depuis la France, vendredi 8 juin, pour aller poignarder deux policiers belges choisis au hasard, au sortir de la rame de métro qui l'a déposé à Molenbeek, en Belgique. Il entendait ainsi réagir à «*la façon dont les femmes musulmanes sont traitées*», selon lui. À Molenbeek, du 31 mai au 1er juin, des émeutes avaient éclaté après l'arrestation d'une femme voilée qui refusait de se découvrir et avait agressé les policiers belges qui voulaient lui faire ôter son niqab.

Une commission rogatoire internationale a été délivrée après l'arrestation de l'auteur de l'agression des policiers dans le métro de Molenbeek. Ce week-end, la structure antiterroriste de Paris, s'est organisée pour qu'un magistrat français puisse faire exécuter ces actes d'instruction en France, pays dont est originaire le suspect.

Des perquisitions à son domicile supposé ont été réclamées, les enquêteurs devant notamment trouver toutes traces et indices permettant d'étayer l'enquête belge. «*Il faut savoir comment cet individu a préparé son agression, avec qui il était en contact avant les faits et puis surtout s'assurer qu'il n'a pas de complices susceptibles de poursuivre son djihad*», explique un policier spécialisé.

Les connections Internet de ce fanatique vont être épluchées. Car lors de son arrestation, les Belges ont retrouvé sur lui des tracts imprimés du site Internet islamiste Sharia4Belgium, bien connu des services de renseignement. Un magistrat révèle que ce site est adossé à une association qui a entretenu des liens avec le groupuscule Forsane Alizza («Les Cavaliers de la

fierté») interdit en France par Claude Guéant en février 2012, avant que ses animateurs ne soient arrêtés en mars.
Le cas de Brahim, islamiste apparemment «*autoradicalisé*», évoque instantanément pour les policiers en France «un profil à la Merah», le tueur de Toulouse.
Le Figaro
(Merci à Amidala)